

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Une Introduction

L'Eglise d'aujourd'hui devrait lire attentivement l'épître aux Ephésiens. Nous nous trouvons, en effet, au beau milieu d'une véritable crise d'identité en ce qui concerne notre compréhension et notre appréciation de la nature de l'Eglise et de caractère unique de notre vocation chrétienne. Bien des chrétiens n'attachent guère d'importance à leur appartenance à l'Eglise. Cette dernière ne joue pratiquement aucun rôle dans leur existence et cela ne paraît pas les gêner le moins du monde. Cette attitude s'est beaucoup répandue dans le cœur des chrétiens et, par conséquent, l'Eglise de notre Seigneur a perdu beaucoup de son attrait chez ces chrétiens.

L'importance actuelle de l'épître aux Ephésiens doit aussi être soulignée à notre époque où bien souvent l'Eglise locale s'est largement sécularisée. La pensée divine sur l'Eglise est alors absente. On a dans ce cas remplacé la quête d'une fidélité à la Bible dans la vie de l'Eglise, par la quête d'une Eglise qui puisse satisfaire nos propres aspirations. L'Eglise prend alors l'aspect d'une institution dont la raison d'être est définie par les nombreux "besoins" et "soucis" de la société sécularisée. L'ironie de cette situation est que malgré tous les efforts pour analyser la condition de l'Eglise et développer des programmes attractifs, celle-ci n'est pas pour autant importante aux yeux de nombreux croyants.

Certes, les chrétiens n'ont pas toutes et tous renoncé à aimer et à apprécier l'Eglise. Les Eglises locales n'ont pas toutes plié le genou devant les

conceptions du monde sécularisé. Elles n'ont pas toutes renoncé à leur spécificité chrétienne. Mais les chrétiens courent toujours le risque d'être ignorants de la volonté de Dieu pour l'Eglise. La lettre aux Ephésiens est un rappel que l'Eglise est un *peuple* — un peuple racheté. L'Eglise est une nouvelle humanité qui vit pour Dieu. L'épître aux Ephésiens souligne cette condition glorieuse de l'Eglise décrite par Paul comme une humanité nouvelle et merveilleuse. L'apôtre lance un appel aux chrétiens afin qu'ils soient cette humanité nouvelle ayant son origine dans le Christ.

Lorsque nous abordons une épître du Nouveau Testament, nous devons tout d'abord nous poser cinq questions primordiales : 1) Qui est le rédacteur de cette lettre ? 2) A qui s'adresse-t-elle ? 3) A quelle date fut-elle écrite ? 4) Dans quel but fut-elle écrite ? 5) Quel est son message fondamental ? Avant d'aborder la lettre aux Ephésiens nous devons nous poser ces questions.

LE REDACTEUR

Le tout premier verset de l'épître nous présente son auteur : "Paul, apôtre du Christ-Jésus, par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont à Ephèse : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ" (1.1-2). Les écrivains du premier siècle avaient l'habitude de commencer leurs écrits en se présentant. Paul fait ici la même chose.

Paul se présente comme un apôtre, titre donné par Jésus aux douze (Lc 6.12-13). L'apôtre

(grec : *apostolos*) était un homme choisi pour faire parvenir un message important de la part d'un personnage ayant une autorité. Cette lettre de Paul est donc un message important ayant sa source en l'autorité de Jésus. Elle n'est pas l'expression des opinions personnelles, des idées, des suggestions de Paul. Le message de Paul n'a pas sa source en l'apôtre mais a son origine en Jésus-Christ. Ses écrits doivent être considérés comme des paroles, des instructions, données par Jésus-Christ notre Seigneur.

Paul n'était pas un apôtre parce qu'il avait lui-même recherché cette position. Ce n'était pas non plus l'Eglise qui l'avait nommé apôtre. Il devait cette position à l'autorité la plus haute qui soit, en l'occurrence Jésus en personne et la volonté de Dieu le Père.

Lorsque nous lisons l'épître aux Ephésiens nous sommes en présence de la sainteté de Dieu. Les mots que nous lisons n'expriment pas la pensée d'un homme mortel. Dieu s'adresse à nous à travers Paul, un apôtre.

LES DESTINATAIRES

Cet écrit s'adresse aux "saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont à Ephèse". Prenons note de ce que Paul dit à propos des premiers destinataires de cette lettre.

D'abord, ils sont "saints" (du grec : *hagios*). Le mot "saint" ne désigne pas un groupe de chrétiens différent de l'ensemble des autres chrétiens et qui seraient plus saints. Le mot "saint" décrit chaque chrétien. En effet, chaque enfant de Dieu est un saint par le fait qu'il a été choisi et qu'il appartient à Dieu. Le mot s'appliquait à Israël qui était une "nation sainte". A présent le mot s'applique à tous ceux et toutes celles qui appartiennent à Dieu par le Christ. Dieu a créé une nouvelle humanité, un nouvel Israël, par le Christ (Ga 6.16).

Puis, ils sont "fidèles" (du grec : *pistos*). Paul considère ses lecteurs comme des gens qui ont foi en Jésus-Christ, qui ont mis leur confiance en lui. Ils croyaient au Christ au milieu d'un monde qui ne croyait pas.

En troisième lieu, ils sont "en Christ-Jésus". C'est là une expression clé qui apparaît dès le verset 1. La nouvelle humanité formée par Dieu doit son existence et sa vie à sa relation au Christ. "En Christ" signifie qu'elle est unie au Christ telle une branche est unie au tronc d'un arbre ou

tel un membre est rattaché au corps qui le porte. Les chrétiens véritables ont mis leur confiance dans le Christ et s'efforcent de refléter cette confiance dans leur manière de vivre.

Enfin, les destinataires se trouvent "à Ephèse", capitale de la province romaine d'Asie, port et centre commercial important. Ephèse était en outre le centre du culte rendu à la déesse Artémis. Le temple érigé dans cette ville en son honneur est toujours considéré comme l'une des Sept merveilles du monde.

Le premier séjour de Paul à Ephèse date de son deuxième voyage missionnaire (Ac 18.18-21). Il revint plus tard dans cette ville où il passa deux ans au cours du troisième voyage missionnaire. Il y enseigna durant trois mois dans la synagogue qu'il dut quitter, puis enseigna pendant deux ans dans l'école de Tyrannus (Ac 19.8-9). A cette époque Paul subvenait à ses besoins en fabriquant des tentes. Son message se répandit dans toute la région (Ac 19.10). Il fit des miracles. Des linges et des étoffes ayant été au contact de l'apôtre apportèrent la guérison aux malades (Ac 19.11-12). Des démons furent exorcisés même par des exorcistes juifs (Ac 19. 13, 16). Des païens se convertirent et se détournèrent du mal en brûlant leurs livres de sorcellerie (Ac 19.18, 20). Cela déclencha une émeute et Démétrius, un orfèvre, accusa Paul de faire peser une menace sur l'économie de la ville. La prédiction de Paul portait atteinte à ceux qui vendaient ou fabriquaient les statues représentant la déesse Artémis (Ac 19.23, 41). Paul dut finalement quitter la ville, ce qu'il fit après avoir affermi l'Eglise dans la foi.

Paul n'est pas revenu à Ephèse par la suite. Toutefois, lors de son retour vers Jérusalem, il eut l'occasion de revoir les anciens de l'Eglise au port de Milet. A cette occasion il leur adressa d'émouvants adieux (Ac 20.13, 38).

On ne trouve pas "à Ephèse" dans les manuscrits les plus anciens. On a émis l'hypothèse que cette lettre était destinée à être lue et transmise à un ensemble d'Eglises situées en Asie Mineure. La lettre ne comporte pas de remarques personnelles souvent présentes dans les lettres de Paul adressées à des Eglises auprès desquelles il put séjourner assez longtemps. La lettre ne fait pas mention d'expériences vécues par l'apôtre et ces chrétiens. Elle est dépourvue des allusions personnelles présentes dans d'autres lettres de l'apôtre. Ces faits pourraient corroborer l'hypo-

thèse d'une lettre destinée à circuler dans plusieurs Eglises. Quoi qu'il en soit, ces hypothèses quant aux destinataires ne modifient pas le message de cette lettre qui est d'actualité pour l'Eglise universelle.

LA DATE DE REDACTION

Paul fait mention à trois reprises du fait qu'il était en prison lors de la rédaction de cette lettre (3.1 ; 4.1 ; 6.20). Cette lettre fut longtemps considérée comme l'une des quatre lettres écrites par Paul lorsqu'il était en prison (Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon). De bonnes raisons font penser que Paul était alors emprisonné à Rome (60–62 ap J.-C.). Nous savons que l'apôtre séjourna au moins deux ans dans une prison à Rome (Ac 28.16, 31). De l'origine de l'Eglise jusqu'au 18^e siècle, la tradition a toujours situé la rédaction de ces lettres à Rome.

Epaphras a rendu visite à Paul et lui a fait part de nouvelles alarmantes de l'Eglise de Colosses. De mauvais enseignants étaient en train de détruire l'Eglise, ce qui motiva la lettre de Paul aux Colossiens. Il écrivit aussi une lettre personnelle à Philémon, chrétien de Colosses. Cette lettre parle d'Onésime qui avait été l'un des esclaves de Philémon, s'était converti et retournait chez son ancien maître. La lettre aux Ephésiens fut écrite à la même époque et destinée à l'Eglise établie dans cette ville ou aux Eglises de la province d'Asie. Ces trois lettres furent transmises par l'intermédiaire de Tychique, "le frère bien-aimé, fidèle serviteur du Seigneur" (6.21). La lettre aux Philippiens fut rédigée en d'autres circonstances mais aussi au cours de l'emprisonnement de Paul à Rome.

LE BUT DE L'ÉPÎTRE

La lecture de l'épître aux Ephésiens fait ressortir deux buts importants pour la rédaction de cette lettre. Tout d'abord, Paul voulait faire comprendre aux chrétiens ce qu'était l'Eglise, la nouvelle humanité voulue par Dieu. Il le fait en montrant l'origine de l'Eglise, en parlant de ceux qui sont sauvés et membres de l'Eglise, Juifs et non-Juifs, et sa place dans le plan éternel de Dieu (chapitres 1 à 3). Puis, Paul appelle l'Eglise, l'humanité nouvelle de Dieu, à un comportement nouveau (chapitres 4 à 6). Ce comportement implique une priorité à maintenir l'unité du corps de Christ (4.1–16), à conformer sa vie de tous les

jours à la volonté de Dieu (4.17–6.9), à apprendre à faire face aux assauts de Satan (6.10–20). (Vous trouverez un résumé complet de la lettre dans la leçon "Adoptés").

LE MESSAGE

Les versets qui suivent présentent le thème central de l'épître :

(...) pour créer en sa personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix, et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié (...) ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Eglise la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur. (2.15b–16 ; 3.10–11).

Le message central est celui du salut de Dieu en Jésus-Christ et par lequel il crée, au milieu de l'ancienne humanité, une humanité nouvelle. La lettre mêle "la doctrine chrétienne au devoir du chrétien, la foi chrétienne à la foi du chrétien, ce que Dieu a accompli par le Christ et ce que nous devons nous-mêmes accomplir dans notre vie¹".

CONCLUSION

L'étude de la lettre aux Ephésiens peut avoir des conséquences significatives pour la vie d'un seul chrétien ou la vie d'une Eglise locale. Cette lettre est le texte le mieux approprié si nous voulons comprendre ce qu'est l'Eglise et sa place dans le monde en tant que nouvelle humanité de Dieu. On peut aborder l'étude de cette lettre de trois façons :

On peut aborder cette lettre en la considérant comme un texte écrit voici bien longtemps et ne s'adressant pas aux chrétiens du temps présent. Dans ce cas, on l'étudie comme on le ferait pour n'importe quel autre texte ancien, sans y voir une application pour notre vie actuelle. Si telle est notre manière d'aborder la lettre aux Ephésiens nous ne prendrons sans doute pas son message au sérieux et ne pourrons le lire qu'avec ennui.

D'autres abordent la lettre comme s'il s'agissait d'un cours magistral de la doctrine chrétienne et passent à côté d'une bonne partie de son message actuel pour les chrétiens. Il est vrai que l'épître aux

¹ John R.W. Stott, THE MESSAGE OF EPHESIANS : GOD'S NEW SOCIETY, "THE BIBLE SPEAKS TODAY", gen. ed. John R.W. Stott (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1979), 25.

Ephésiens est un exposé doctrinal. Elle rapporte certains fondements théologiques relatifs à l'Eglise et au plan du salut voulu par Dieu. Si nous abordons cette lettre uniquement pour y rechercher certaines doctrines et que nous ignorons son importance pour la vie quotidienne, nous passons à côté d'une bonne partie de son message. Cette manière d'étudier la lettre nous conduit à ignorer l'une des raisons d'être de sa rédaction qui est la transformation de nos vies en tant que peuple de la nouvelle humanité voulue

par Dieu.

Nous devons plutôt lire l'épître aux Ephésiens comme un message qui nous est personnellement destiné. C'est de cette manière que Dieu veut que nous lisions ce texte : comme étant une Parole de Dieu. Cette manière de lire le texte ne pourra que nous aider à changer. Et c'est cela que Dieu veut. Ma prière est que vous lirez l'épître aux Ephésiens de cette manière. Que Dieu vous bénisse alors que vous entamez l'étude de ce merveilleux texte. ◆